

Sociologie de l'art et du travail

Pierre-Michel Menger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19401>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 433-434

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Michel Menger, « Sociologie de l'art et du travail », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19401>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de l'art et du travail

Pierre-Michel Menger

Pierre-Michel Menger, *directeur d'études*

Sociologie du travail artistique : la valeur d'achèvement dans les arts

- 1 MON séminaire de 2007-2008 a porté sur la dynamique du processus créateur et la valeur d'achèvement dans les arts. Comment qualifier le travail créateur ? Dans les termes d'une sociologie de l'action, l'œuvre est le résultat d'une action intentionnelle, elle procède d'une série de choix guidés par des objectifs dont les spécifications sont fort variables, mais énumérables et documentables. L'intérêt de l'appareil analytique correspondant – maximisation d'un but sous contrainte de rareté des ressources, moyennant un ensemble de décisions engageant une comparaison efficace des cours alternatifs d'action – est de rappeler que l'activité créatrice n'intervient pas seulement dans la génération d'une multitude de solutions possibles à un problème, mais dans la sélection et l'exercice d'un jugement sur le cours préférable de l'action, en fonction de contraintes externes et de contraintes que s'impose l'artiste lui-même pour délimiter l'espace des innombrables possibilités initialement disponibles. Mais l'argument de la maximisation doit être réduit à un format plus conforme aux observations et aux documentations qui font connaître le travail des artistes. L'invention artistique, observée dans le cours longitudinal de sa dynamique exploratoire, peut engendrer une quantité considérable de matériaux préparatoires, d'essais, de révisions, de reprises, et doit être dotée d'un principe d'arrêt. J'ai montré comment, à partir du XIX^e siècle principalement, l'activité créatrice est décrite et documentée comme ouvertement tâtonnante, laborieuse, rythmée en séquences qui peuvent se disposer selon un schéma inverse de la gradation habituelle du travail orienté vers un achèvement, en réservant la part principale aux phases initiales de jaillissement inventif. L'œuvre peut elle-même être présentée comme un produit essentiellement dérivé, si l'artiste se présente comme celui qui superpose à la réalisation d'œuvres particulières l'arche intentionnelle d'un

projet créateur qui se déploie sur de longues séquences de sa carrière, et dont les œuvres ne sont que des incarnations fragmentaires. J'ai examiné par ailleurs comment les travaux de philologie puis de génétique textuelle ont modifié les comportements éditoriaux, déplacés les centres de gravité de la division du travail dans la chaîne de production et de conservation des œuvres, et conféré à celles-ci une instabilité propice à l'intervention d'une population croissante de professionnels, à l'aval de la mise au point de chaque œuvre par son auteur direct.

- 2 Au cours du séminaire, outre les exposés présentés par chacun des participants, Léonie Hénaut, alors doctorante en sociologie à l'Université Paris-VIII, a exposé ses recherches sur le monde professionnel des restaurateurs d'œuvres de musée : « Production et réception d'une œuvre restaurée : l'« intégrité » de l'œuvre en question ».
- 3 Durant l'année 2007-2008, j'ai notamment effectué un séjour de plusieurs semaines à l'Université Columbia de New York, en qualité de visiting scholar, au département de sociologie, où j'ai commencé une enquête comparative sur les carrières et les salaires dans l'enseignement supérieur. J'ai donné un ensemble de quatre conférences sur la sociologie de la musique à l'Université de Montréal en février 2008. J'ai donné trois conférences au Japon, à Kyoto et à Tokyo, à l'initiative de la Maison franco-japonaise de Tokyo, en juin 2008.

Publications

- « Un marché du travail d'exception. L'intermittence dans les arts du spectacle est-elle viable et à quel prix ? », *Raison présente*, 2007, n^{os} 163-164, p. 115-134.
- « L'emploi dans les spectacles et les paradoxes de sa croissance. Flexibilité des relations contractuelles et des protections assurantielles », *Communications*, 2008, n^o 83, p. 77-104.
- « Talent und Misere. Die Produktion und Inszenierung von sozialer Ungleichheit in der Kulturindustrie », dans *Kritik der Kreativität*, sous la dir. de Gerald Raunig, Ulf Wuggenig, Wien, Verlag Turia+Kant, 2007, p. 181-190.
- Avec P. Costa, D. Hanet et C. Marchika, « Les activités de portage salarial : une analyse socio-économique », dans *Le portage salarial. Fraude ou nouvelle forme d'organisation du travail*, sous la dir. de L. Casaux-Labrunée, Paris, Wolters Kluwer, Supplément de la Semaine sociale Lamy, décembre 2007, p. 11-43.
- « Die Attraktivität der künstlerischen Berufe. Risikomanagement und Sicherungsmechanismen », dans *Kultur. macht. europa*, sous la dir. de Norbert Sievers, Klartext Verlag, 2008, p. 202-208.
- « Les professions artistiques, la loi de Pareto et la socialisation du risque. Quel Impact de la révolution numérique sur l'économie et le droit du travail de création ? », dans *Culture Web*, sous la dir. de Xavier Greffe, Nathalie Sonnac, Éditions Dalloz, chap. 20, p. 365-385.

INDEX

Thèmes : Sociologie